

Le **Billet** de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux sympathisants en fonction des manifestations organisées par la Société.
Abonnement 1 an: 50 F

Président: R. Artigaut, 18, rue Raymond Gaches, 81100 Castres.
Secrétaire: A. Rastoul, 37, avenue Amiral Galiber, 81100 Castres.
Trésorier: G. Viala, 19, rue des Glycines, 81100 Castres.

La mémoire du mois

5 février 1793 :

Les Castrais honorent un martyr de la Révolution

LA veille de l'exécution de Louis XVI, l'un des conventionnels régicide fut assassiné par le garde du corps Pâris chez un restaurateur du Palais Royal. Ce meurtre souleva une énorme émotion parmi les partisans de la révolution. Marie Joseph Chenier, abandonna la poésie bucolique pour proposer à la Convention qu'à l'occasion du transport de la dépouille au Panthéon "des images vraiment saintes, vraiment solennelles parlent aux cœurs attendris; (et que le corps) découvert à tous les yeux laisse voir la blessure mortelle (..) reçue pour la cause du peuple; qu'une inscription retrace avec une énergique simplicité le glorieux motif de la mort; que le fer parricide, sanctifié par le sang d'un patriote, étincelle à (la) vue, comme un témoignage de la fureur de la tyrannie et de ses vils adorateurs; que les vêtements ensanglantés frappent (ses) regards des citoyens et prononce l'arrêt de mort contre l'assassin de la patrie." En province, de semblables cortèges furent organisés par les clubs révolutionnaires. Celui de Castres ne voulut pas être en reste. Le 28 janvier un hommage public fut décidé par la Société Populaire, affiliée au club des Jacobins parisien. La cérémonie organisée pour rendre hommage aux manes du grand homme eut lieu le mardi 5 février. Voici, tiré des archives de cette Société le procès verbal de ce qui fut sans doute l'une des plus spectaculaires cérémonies révolutionnaires dans notre ville. **R.A.**

LE président a ouvert la séance et a dit :

CITOYENS, vous avez délibéré de rendre hommage à la mémoire de Michel Le Peletier de Saint-Fargeau, député du département de l'Yonne à l'Assemblée Nationale, mort par le fer d'un assassin.

L'HEURE de la cérémonie est sonnée; je viens d'être averti que les autorités constituées vont se rendre dans cette enceinte."

DESUITE sont entrés les corps administratifs, les tribunaux judiciaires, la garde nationale castraise, le bataillon des volontaires de la Gironde, de séjour dans cette ville, et la gendarmerie nationale qui ont pris place près du piedestal sur lequel était placée la statue représentant le vertueux Saint-Fargeau.

LE PELETIER DE SAINT- FARGEAU (suite)

LE tombeau qui le contenait a été dépendu du piédestal. la couronne civique a été placée sur la tête du martyr de la patrie et six grenadiers de la légion castraise se sont empressés de la porter. Les sons lugubres du tambour couvert de noir, ont donné le signal du départ, le cortège est sorti de la salle à 4 heures 1/2 dans le plus grand ordre.

LES restes inanimés de Le Peletier, figurativement représentés, étaient exposés au regard du peuple dans le but de faire servir ce spectacle à élever les âmes et à donner des leçons de courage aux spectateurs.

LA statue était couverte des vêtements ordinaires de Saint-Fargeau de manière à laisser voir sa chemise ensanglantée; sa large blessure était en évidence et le fer parricide dont cette victime avait été frappée était aperçu encore teint de son sang.

UN concours immense (castrais) se pressait dans les rues et aux croisées pour partager la douleur profonde et civique dont tous les citoyens étaient pénétrés.

LA marche grave et imposante du cortège était suspendue par intervalle; mais ces lacunes étaient aussitôt remplies par une musique déchirante qui portait dans les cœurs une émotion profonde.

AU pied du catafalque ambulante étaient écrites, en gros caractère, les dernières paroles proférées par Saint-Fargeau. C'était le seul accompagnement de cette pompe funèbre; la Société avait pensé qu'elle devait être simple pour attacher tous les regards à l'objet principal et qu'aucun emblème ou attribut de la superstition n'en dégradât le caractère sublime.

LA marche triomphale a duré une heure; le lit qui contenait la statue de l'immortel Le Peletier a été remis par les grenadiers sur le piédestal d'où ils l'avaient dépendu. Un membre de la Société a prononcé un discours et la musique a terminé la séance par un air martial qui a excité le courage des patriotes contre les ennemis de la liberté et de l'égalité. On est rentré aux Jacobins dans la salle de la Société, à 5 heures 1/2, dans le même ordre.

AINSI s'est terminé une séance dont le procès-verbal, vrai et sincère dans tous les points, doit être un monument éternel que la Société se fera gloire de conserver dans ses registres.

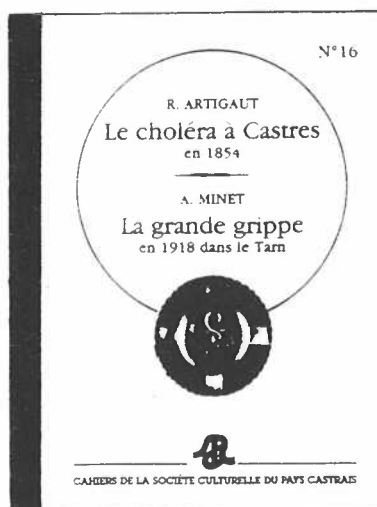
Signé : Gineste, vice-président.

LE CAHIER DE LA SOCIÉTÉ CULTURELLE

n° 16

est en vente

70 F (franco 86 F)



CALENDRIER DU MOIS

Maison des Associations

à 17 h 30

LUNDI 6 février

ATELIER-PATRIMOINE

UN TRESOR
NUMISMATIQUE
du XIV° s.

présenté par

R. Gailhoute

Le mot "trésor" fait rêver. Raymond Gailhoute a eu la chance d'entrer en possession d'un vieux pot de laiton enfoui par un lointain habitant de notre région et de découvrir l'un d'eux. Sa communication sera l'occasion de découvrir — grâce à des projections — les monnaies en circulation dans notre région au temps de Saint Louis et de Philippe le Bel et de préciser nos connaissances numismatiques.

LUNDI 13 février

PALEOGRAPHIE

Initiation

LUNDI 20 février

PALEOGRAPHIE

Perfectionnement

LUNDI 6 mars

CARREFOUR

D'HISTOIRE LOCALE

Afin de donner plus de variété aux réunions du lundi et de permettre une plus grande participation des membres et des sympathisants à l'animation de la Société la prochaine réunion du premier lundi du mois sera consacrée à de très brèves interventions (une dizaine de minutes) permettant à chacun de faire connaître ses découvertes.

C y c l e d é c o u v e r t e s

B E R T R A N D d e V I V I E S

Conservateur des Musées de Gaillac

U n e f a m i l l e d e p e i n t r e s c a s t r a i s

L E S V A L E T T E

(1 8 0 0 - 1 9 0 0)

M e r c r e d i 8 f é v r i e r à 1 6 h .

C E N T R E J A U R E S

L'année 1994 a été l'occasion pour beaucoup de castrais de découvrir le talent de Marcel Briguiboul et à travers lui la qualité des artistes locaux du XIX^e siècle. La Société Culturelle souhaite aujourd'hui attirer l'attention sur d'autres artistes castrais auxquels le Musée Goya a aussi consacré une exposition en 1988 : les Valette.

La famille Valette a compté de très nombreux talents parmi lesquels émergent trois artistes de grand talent et d'inspirations diverses dont les œuvres s'étalent de la fin du XVIII^e siècle au début du XX^e siècle. Le premier à s'établir à Castres, Jean, fut le portraitiste de l'aristocratie et de la bourgeoisie locale mais aussi l'auteur de grandes compositions religieuses qui ornent encore aujourd'hui les églises de notre ville. Charles son fils aimait mieux peindre les paysages du laurécois ou du castrais mais ne dédaignait pas non plus de pratiquer la caricature et la gravure. Quant au troisième, Maurice, fils de Charles, qui ne fut pas un professionnel de l'art, mais l'un des membres du Tiers Ordre Régulier, sous le nom de frère Léon, il œuvra, sept années durant à la réalisation d'un des plus importants décors religieux de notre région, les fresques de l'église Notre-Dame de la Drêche, voisine d'Albi.

Bertrand de Viviès, fut le commissaire de l'exposition de 1988. Il a bien voulu accepter de faire partager ses connaissances aux sympathisants de la Société Culturelle qui ne manqueront pas de s'en réjouir.

Les conférences de la Société sont ouvertes à tous, invitez vos amis.

SOREZE

Siècle de Verre

JANVIER À JUIN

dimanche

Maison du Parc

CASTRES

Les objets d'art

DANS
LES COLLECTIONS
du Musée

A PARTIR DU 10 FEVRIER
Musée Goya

CASTRES

Le Tarn *des* *grands photographes*

18 JANVIER - 25 FEVRIER

Théâtre municipal

CASTRES

L'Assiette au beurre

Revue satyrique de la Belle Epoque

15 FEVRIER - 31 MARS

Centre Jaurès

Les sympathisants au travail : M^{lle} Balarot, dont l'activité artistique est bien connue fait aimablement hommage aux sympathisants de la Société Culturelle de ce beau dessin réalisé d'après un plan ancien de la ville de Soual.

